

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 27 (1981)
Heft: 5

Rubrik: Les arts

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les Arts

par Edmond LEUBA

ULRICH WAGNER

Sans souci des écoles contemporaines et avec une superbe indifférence de toutes les modes en isme, ce peintre zurichois établi en Ile de France traduit avec réalisme et une extrême habileté le monde environnant.

Ses paysages ruraux ou urbains sont composés avec un instinct très sûr, enlevés avec brio et les personnages sont particulièrement bien intégrés aux « fabriques ».

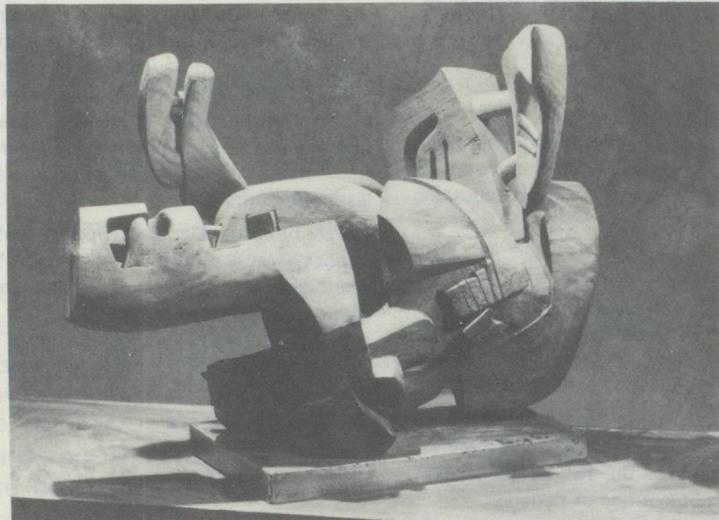
Il n'y a pas là volonté d'interprétation ni de la forme, ni de la couleur, nul « cérébralisme » mais un sens très aigu du croquis, de la scène significative.

Sans doute, l'aquarelle convient-elle mieux à cette esthétique du premier jet que la couleur à l'huile (laquelle pour être traitée dans le même esprit est largement diluée à l'essence) et qui conserve un caractère d'esquisse étranger à son accomplissement. On imagine combien la rencontre d'un écrivain descriptif avec lequel il ferait équipe pourrait être féconde, car les réelles qualités d'U. Wagner trouveraient leur plein emploi dans l'illustration.

J. Walter Thompson
22, avenue Matignon
75008 Paris



« Gare de l'Est », aquarelle, U. Wagner



Bois, M. Müller

MANUEL MULLER

D'avoir eu la révélation de la sculpture au cours d'un séjour à Carrare, ce jeune artiste, de filiation paternelle suisse et, maternelle, américaine, a commencé en bonne logique par tailler et polir le marbre et les œuvres qu'il avait exposées, il y a quatre ans en l'île Saint-Louis, étaient toutes sculptées dans ce noble matériau ; mais depuis, sa recherche s'est enrichie d'un apport nouveau et près de la moitié des œuvres de sa récente exposition sont taillées dans le bois, parfois nu, parfois polychromé (cet apport de la couleur n'étant jamais un palliatif mais amalgamé dès le projet initial).

S'il fallait situer cet art, c'est aux confins de l'abstraction qu'il trouverait sa place, la réalité étant à peine allusive et surtout précisée

par le titre de l'œuvre : des traces de cétacé dans le Mobydick en marbre gris pâle, ou de psittacidé dans le Papagallo en bois peint.

Est-ce également le départ italien qui a donné au jeune sculpteur cette propension au baroque ? dominante de la courbe sur la droite et enchevêtrement des formes dont les pulsions font songer à quelque Laocoon en proie aux serpents.

On sent qu'une grande tension vitale cherche ici son expression et aspire à de plus vastes dimensions.

Il est permis de souhaiter que des commandes officielles donnent à Manuel Muller la possibilité de donner cours à ce désir et que sa jeune et impétueuse ardeur trouve là à s'exprimer en toute liberté.

Galerie Suisse de Paris
17, rue Saint-Sulpice